

143468556

11531516

JUGOSLAV INSTITUTE OF ECONOMIC RESEARCH

Национална библиотека

Србије

1531516

**CHARACTERISTIQUES DU DEVELOPEMENT
DE L' ÉCONOMIE YOUGOSLAVE**

Branko Horvat



SEPARAT 9

IZ ČASOPISA *QUESTIONS*
ACTUELLES DU SOCIALISME
60/1961

П. 2353/2007

Editor
Borislav Savić

11531516



Caractéristiques du développement de l'économie yougoslave.

par Branko HORVAT

L'économie de la Yougoslavie d'avant-guerre était très peu développée. Le niveau de son développement était l'un des plus bas en Europe. Du fait des cycles économiques, le développement de l'économie yougoslave, qui atteignait un taux de 3,1%, était relativement lent⁽¹⁾. Néanmoins, par rapport aux autres pays capitalistes, ce taux de 3,1 n'était pas tellement bas. Il correspond au taux séculier de l'expansion économique aux Etats-Unis et il est plus élevé que le taux du développement économique en Angleterre depuis le début du siècle.

Les quinze ans écoulés depuis la libération de la Yougoslavie représentent une période assez longue pour que l'on puisse se rendre compte des lois du développement économique dans les nouvelles conditions et pour que l'on puisse

(1) Dans la période de 1922 à 1923, le revenu national augmentait de 3,1 % par an.

17.3353/horvat

comparer le développement de cette période avec celui de l'entre deux guerres. Cette comparaison démontre que le rythme de l'expansion économique dans la période d'après-guerre s'est accru de deux fois et demie ; que progressivement s'est manifestée la tendance à un développement constamment accéléré ; qu'aujourd'hui l'économie yougoslave se développe selon un taux qui est le plus élevé du monde ; et que, de ce fait, la Yougoslavie a définitivement abandonné la vaste secteur des pays sous-développés auquel elle a appartenu si longtemps.

LES QUATRE PHASES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LA YOUGOSLAVIE D'APRÈS-GUERRE⁽¹⁾

1. Dans le développement économique de la Yougoslavie d'après guerre, on distingue nettement 4 phases : la période de la reconstruction (1945-1946) ; la période du premier plan quinquennal (1947-1952) ; la période entre les deux plans quinquennaux (1953-1956) et la période du deuxième plan quinquennal (1957-1960). Après la reconstruction de l'économie anéantie par la guerre, le développement économique ultérieur a pour caractéristique principale une accélération continue.

(2) Sauf indication contraire, tous les mouvements réels sont calculés sur la base des prix de 1956. Les données pour 1960 représentent l'évaluation du plan annuel de cette année. On peut prévoir dès aujourd'hui que les réalisations de 1960 seront supérieures, parfois même très supérieures aux prévisions du plan pour cette année, ce qui augmente la moyenne de toute la période. Les indices du plan en cours sont calculés sur la base de l'évaluation de 1956. Pour comparer le plan avec les réalisations de ce plan, nous prenons ces indices tels qu'ils sont donnés dans le texte de la loi, tandis que pour obtenir l'indice de la réalisation, nous prenons les réalisations de 1956.

Tableau 1

PRODUIT SOCIAL PAR PÉRIODES

| | Indices | | Évaluation | | Taux annuel de l'accroissement | | | |
|------------------------|---------|-------|------------|-------|--------------------------------|--------------|--------------|--------------|
| | 1947 | 1952 | 1956 | 1960 | 1948 1952 | 1953 1956 | 1957 1960 | 1948 1960 |
| Ensemble de l'économie | 100 | 112,7 | 157,9 | 250,5 | 2,4 | 8,8 | 12,3 | 7,3 |
| Agriculture | 100 | 86,8 | 107,8 | 165,5 | -2,8 | 5,6 | 11,3 | 4,7 |
| Industrie | 100 | 137,4 | 219,1 | 352,5 | 6,6 | 12,4 | 12,6 | 10,2 |

Dans les trois premières années du premier plan quinquennal, on remarque un développement brusque de l'économie, mais ce développement a été ensuite interrompu par le blocus économique extérieur, ce qui a eu pour conséquence une diminution absolue de la production totale. L'exécution du plan a été prolongée pour un an. Les effets défavorables du blocus ont été encore aggravés par la sécheresse de 1952, année où la production agricole s'est trouvée notablement diminuée et où l'ensemble de la production sociale de l'économie est même tombée au-dessous du niveau de 1948.

Cependant l'année 1952 était aussi l'année de l'achèvement de la réorganisation de l'économie sur la base de l'autogestion ouvrière. A partir de ce moment, le développement économique devint rapide et constant. Au début, il semblait que les indices extrêmement élevés du développement étaient dus en partie à la procédure statistique. L'année de base 1952 était considérablement inférieure à la moyenne et c'est pourquoi les indices des années suivantes semblaient beaucoup plus élevés, sans correspondre à la situation réelle. Mais plus tard il devint évident qu'il s'agissait d'une tendance stable et c'est pourquoi le développement, loin de ralentir, s'accéléra.

Le facteur essentiel de l'accélération du développement dans la période du deuxième plan quinquennal était l'agriculture. A cette époque, l'agriculture a subi des changements vraiment révolutionnaires : dans le domaine de l'organisation sociale, la Yougoslavie a découvert sa propre voie pour le

développement des relations socialistes au village ; dans le domaine de la technologie, on a commencé à utiliser les semences de grande fertilité, les engrais artificiels et les moyens de la technique moderne pour l'exploitation de la terre. Le résultat a été l'élimination de la disproportion qui existait précédemment entre le développement de l'industrie et celui de l'agriculture. L'organisation efficace, du point de vue social et technique, de l'agriculture ne signifie pas seulement une production plus élevée, mais aussi une indépendance vis-à-vis des conditions atmosphériques : dans la production agricole les fluctuations diminuent. Les maxima d'accroissement ou de diminution annuels du produit social dans l'agriculture par rapport à l'année précédente ont été jusqu'en 1956, de + 46 % (1951) et de - 33 % (1952) ; dans la période de 1957 à 1960, ils ont été de + 37 % (1957) et de - 13 % (1958). Par l'atténuation des oscillations de la production agricole et surtout par la diminution des variations négatives, un élément de stabilité s'introduit dans le développement économique, ce qui fait que l'accélération de celui-ci est plus rapide.

COMPARAISONS INTERNATIONALES

2. Dans la période de 1953 à 1959, le taux de développement de l'économie yougoslave a été de 10,8 % par an. Si ce taux était applicable aux deux années précédentes, nous aurions, pour la période de 1951 à 1952, une augmentation de production d'environ 22 % au lieu de la diminution de 5 % qui s'est produite. Cette comparaison approximative démontre que le blocus économique a provoqué, dans le rythme du développement économique de la Yougoslavie, une perte d'environ 30 % de son accélération : le produit social réel d'une année moyenne dans la période 1953-1959 est de 30 % inférieur à ce qu'il aurait pu être théoriquement et c'est pourquoi

l'indice actuel du produit social est abaissé dans la même proportion. En 1960, par rapport à l'année 1947, il s'élève à 250 au lieu de 325. A cause de cette perte, *la période d'après guerre étant considérée dans son ensemble*, c'est seulement aujourd'hui que l'économie yougoslave atteint et dépasse le rythme du développement des pays de l'Est dont l'économie est planifiée(3).

Cependant à partir de 1952, le rythme de l'économie yougoslave devient plus rapide que celui des pays de l'Europe Orientale et, en réalité, elle atteint le rythme de développement le plus accéléré du monde.

Tableau 2

ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET AGRICOLE TOTALE POUR LA PÉRIODE 1952-1958 DANS LES PAYS DONT LE DÉVELOPPEMENT ÉTAIT LE PLUS RAPIDE

| | Production par habitant en 1958 1952=100 | Production industrielle en 1958 1952=100 | Production agricole en 1957 1953=100 |
|----------------------|---|---|---|
| Union Soviétique | 164 | 191 | 149 |
| Yougoslavie | 160 | 210 | 127 |
| Bulgarie | 152 | 199 | (106) |
| Grèce | 149 | 183 | 126 |
| Venezuela | 149 | ... | ... |
| Israël | 149 | ... | 139 |
| Pologne | 147 | 192 | 122 |
| Roumanie | 147 | 183 | (104) |
| Japon | 146 | 203 | 135 |
| Autriche | 143 | (153) | (108) |
| Tchécoslovaquie | 140 | 170 | (117) |
| Allemagne de l'Ouest | 139 | 165 | (104) |
| Allemagne de l'Est | ... | 170 | ... |
| Mexique | ... | (149) | 137 |
| Moyennes mondiales | ... | 126 | ... |

(3) Il s'agit là d'une évaluation. Les données statistiques n'étant ni complètes ni certaines, il est impossible de faire des comparaisons précises. En Pologne le revenu national a été multiplié par 2,1 entre 1949 et 1958 (Rocznik statystyczny 1959, page 58), en Yougoslavie par 1,5. En URSS entre 1950 et 1958, le revenu national a augmenté de 2,3 % (Statisticheskii yejegodnik 1959, p. 95), en Yougoslavie il a été multiplié par 1,6. En Bulgarie le revenu national était 2,3 fois plus grand qu'en 1948 et 2,4 fois plus grand qu'en 1939 (Statisticheski godichnik 1959, p. 68), en Yougoslavie il était 1,6 ou 1,7 plus grand.

Sources : *La production par habitant* représente le produit social ou le revenu national par habitant ; dans certains pays, outre la production on y englobe les services. Ces différences ne sont pas essentielles ici, car tous ces facteurs suivent une évolution à peu près identique du point de vue dynamique. Les données pour l'Union Soviétique sont extraites de *Statisticheskii yejegodnik* 1959, p. 95 ; nous avons supposé que le taux d'accroissement de la population était de 1,75 % par an ; pour la Bulgarie elles proviennent de *Statisticheski godichnik* 1959, p. 68 ; pour les autres pays, de U. N. *Statistical Yearbook* 1959, p. 449 ; pour le Japon, faute de données, on a considéré la période 1951-1957. Sources pour la production industrielle : U. N. *Statistical Yearbook* 1959, p. 63, 77-82. Pour la production agricole : pour l'U.R.S.S. cf. *suplsa*, p. 350 ; pour la Bulgarie cf. *suplsa*, p. 122 ; pour la Pologne : *Rocznik statystyczny* 1959, p. 169 ; pour la Roumanie : *Anuarul Statistic* 1959, p. 198 ; pour la Tchécoslovaquie : *Statisticka ročenka* 1959, p. 219 ; pour les autres pays : U. N. *Statistical Yearbook* 1959, p. 84. Pour l'U.R.S.S., la Bulgarie, la Pologne, la Roumanie et la Tchécoslovaquie, on a pris en considération les années 1953 et 1958.

Dans le tableau nous avons cité les pays dans lesquels l'accroissement de la production totale, industrielle et agricole, a été le plus rapide entre 1952 et 1958. Nous n'avons cité que les pays pour lesquels nous disposions de données ; mais même si nous avions eu les données concernant les autres pays, excepté la Chine, qui ne figure pas dans le tableau, les chiffres n'auraient pas subi de grands changements. Les pays sont cités d'après le rythme de l'accroissement de la production totale par habitant. En règle générale, le rythme du développement économique total de ces quatorze pays ainsi que le rythme de leur industrie et agriculture dépasse ceux des autres pays. Dans le cas contraire, le chiffre correspondant dans le tableau est mis entre parenthèses. Si nous disposions de données pour les années 1959 et 1960, l'ordre du tableau changerait quelque peu et la situation de la Yougoslavie serait, relativement, encore meilleure.

Il ressort des chiffres cités (non corrigés) que, le rythme du développement de l'ensemble de son économie dans la période de 1952 à 1958 place la Yougoslavie au deuxième rang

dans le monde(4), tandis que le rythme du développement de sa production industrielle la place au premier rang, et le rythme de sa production agricole au cinquième. La comparaison portant sur la production industrielle, la seule pour laquelle nous disposons de données sur tous les pays du monde, montre comment les différents pays se situent par rapport à la moyenne mondiale. L'indice de la production industrielle mondiale, qui atteint 126, représente un taux annuel d'accroissement de 4 %, tandis que dans la même période le développement de l'industrie yougoslave a atteint le taux de 12,5 % par an, soit un développement trois fois plus rapide. D'après les données fragmentaires de la presse, il semble que le développement économique de la Yougoslavie a été, en 1959 et 1960, plus rapide que dans les autres pays figurant en tête de la liste, et qu'il restera plus rapide à l'avenir (5). Si l'on considère la période de 1952 à 1960 dans son ensemble, le rythme du développement économique de la Yougoslavie a été le plus rapide du monde.

(4) Il semble cependant que, par rapport aux indices des autres pays, les indices du développement économique de l'Union Soviétique sont surestimés pour des raisons qui tiennent à la méthode employée. Dernièrement, les économistes soviétiques ont posé la question de la révision des indices officiels et celle de leur réduction. Les corrections proposées par l'accadémicien Stroumline sont assez importantes. Lorsque cette correction sera réalisée, nous disposerons de données plus authentiques pour les comparaisons internationales.

(5) Nous pouvons utiliser comme indice la comparaison du nouveau plan quinquennal yougoslave avec les plans des pays dont l'économie est planifiée, et qui se trouvent dans le groupe de pays au rythme de développement le plus rapide :

| | Taux prévu de l'accroissement du revenu national de l'industrie de l'agriculture | | |
|------------------------------|--|--------|-------|
| Yougoslavie 1961-1965 | 11,3 % | 13,2 % | 8,3 % |
| Chine 1958-1962 | 8,4 % | 14,9 % | 6,2 % |
| Union Soviétique 1959-1965 | 7,4 % | 8,8 % | 7,9 % |
| Tchécoslovaquie 1961-1965 | ... | 8,5 % | 3,9 % |
| Pologne 1961-1965 | ... | 8,5 % | ... |
| Allemagne de l'Est 1956-1960 | ... | 6,7 % | 3,2 % |

3. Ce développement rapide a permis à la Yougoslavie de gagner un certain nombre de places dans le classement mondial portant sur le développement économique. Si l'on évalue le degré du développement économique d'après le produit social par habitant, la Yougoslavie d'avant-guerre occupait l'une des dernières places en Europe. On ne trouvait, comme pays moins développés, que le Portugal, la Turquie et l'Albanie. Dans la période 1950-1958, d'après les données de la statistique de l'O.U.N., la Yougoslavie a dépassé le niveau de la Grèce et de l'Espagne, et depuis 1960, celui de l'Italie méridionale, par quoi elle s'est placée en tête des pays de l'Europe méridionale (il n'existe pas de données pour la Bulgarie). Réalisant 400 dollars de revenu par habitant vers la fin de 1960 (6), la Yougoslavie a définitivement quitté et sensiblement dépassé le groupe des pays sous-développés pour se ranger parmi les pays moyennement développés. C'est sur cette base qu'il faut aborder l'analyse des possibilités de son développement économique ultérieur.

PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL

4. Il serait intéressant d'analyser les facteurs qui ont conditionné l'expansion économique considérable au cours de la période écoulée. Si l'on considère que les conditions données naturelles n'ont subi aucune modification importante, il est évident que les facteurs du développement ont été l'accroissement de l'emploi, l'accroissement des fonds de base et des fonds d'exploitation. Cependant si l'on construisait la courbe de la production économique yougoslave, on pourrait constater que l'accroissement de la production est sensiblement plus grand que celui qui résulterait du simple accroisse-

(6) Il s'agit d'une évaluation très générale. Il n'existe aucune étude traitant ce problème de manière précise.

ment du nombre des travailleurs et des moyens de production. La cause de cet excédent est le facteur que l'on pourrait nommer le progrès technique de l'organisation et de l'efficacité économique prise dans son ensemble. Etant donné que les analyses nécessaires, théoriques et empiriques, n'ont pas été faites jusqu'ici, il est impossible de faire l'analyse quantitative du progrès technique de l'organisation et celle des tendances des mouvements. C'est pourquoi nous allons proposer une analyse générale de l'accroissement de la production réalisée à partir du point de vue de l'accroissement de la *productivité du travail*, et des progrès dans l'*efficacité des investissements*.

5. La productivité du travail dans l'agriculture étant sensiblement plus basse que dans l'industrie, et, d'une manière plus générale, plus basse que dans les activités non agricoles, chaque mouvement par lequel la main-d'oeuvre quitte l'agriculture pour d'autres activités économiques, amène automatiquement un accroissement de la productivité générale du travail. L'abaissement relatif du nombre des agriculteurs par rapport au nombre total de la population est une caractéristique de tous les pays qui s'industrialisent, mais ce changement de structure économique de la population a été en Yougoslavie extrêmement rapide au cours de la dernière période, comme le démontre la comparaison avec le développement d'avant-guerre.

Tableau 3

PROPORTION DES AGRICULTEURS PAR RAPPORT À LA POPULATION
TOTALE 1921-1960

| | <i>Agriculteurs</i> | <i>Autres</i> |
|-------------------------|---------------------|---------------|
| 1921 | 78,9 | 21,1 |
| 1931 | 76,6 | 23,4 |
| 1953 | 61,0 | 39,0 |
| 1956 | 58,1 | 41,9 |
| 1960 (évaluation) | 50,0 | 50,0 |
| 1961 (plan quinquennal) | 53,0 | 47,0 |

On peut constater que le rythme du changement de la structure économique a été beaucoup plus rapide que ne l'avait prévu le plan quinquennal. Car au lieu de 53 % prévus, la proportion d'agriculteurs n'était plus en 1960, que d'environ 50 %.

6. L'accroissement annuel de la main-d'oeuvre dans le secteur social a augmenté d'une période à l'autre.

Tableau 4

ACCROISSEMENT DE L'EMPLOI DANS LE SECTEUR SOCIAL
SELON LES PÉRIODES

(en milliers de personnes)

| Périodes | Accroissement total de la main d'oeuvre | Moyenne de l'accroissement annuel | Indices de l'accroissement annuel |
|-----------|---|-----------------------------------|-----------------------------------|
| 1947-1953 | 927 | 132 | 100,0 |
| 1954-1956 | 417 | 139 | 105,3 |
| 1957-1960 | 738 | 184 | 132,4 |

L'accroissement du nombre des habitants embauchés dans la période 1959-1960 étant de 750.000, il s'ensuit que l'accroissement de l'embauchage absorbe non seulement l'accroissement total des habitants embauchés, mais aussi une grande partie de l'excédent de main d'oeuvre. Cependant, au cours de la période 1957-1960, l'embauchage dans l'économie s'est accru beaucoup plus vite (au taux de 7,5 %) que dans les activités non économiques, où le taux de l'accroissement n'a été que de 5,4 %.

7. L'embauchage étant considérablement plus grand dans la période du deuxième plan quinquennal que dans les périodes

précédentes, la productivité du travail s'est accrue beaucoup plus vite qu'avant, et, en général, plus vite que cela n'était prévu par le plan quinquennal.

Tableau 5

TAUX DE L'ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL
D'APRÈS LES SECTEURS D'ACTIVITÉ.

| | 1954-1956 | Plan 1957-1961 | 1957-1960* |
|------------|-----------|-------------------|------------|
| Industrie | 1,7 | 6,7 | 5,8 |
| Bâtiment | -1,2 | 8,0 | 9,2 |
| Transports | 3,1 | 5,1 | 7,7 |

* Calculé sur la base du volume matériel de la production.

Dans l'agriculture, la productivité du travail s'est accrue automatiquement, du fait même que l'excédent de main-d'oeuvre abandonnait le village, si bien que l'indice de l'accroissement de la productivité du travail pour l'ensemble de l'agriculture ne signifie pas grand-chose. Le taux d'accroissement de la productivité du travail a d'après nous, une valeur indicatrice beaucoup plus grande dans le secteur social de l'agriculture où il atteint, pour la période de 1957-1960, 16,6 % par an. C'est un effet nouveau des changements révolutionnaires intervenus dans l'agriculture yougoslave au cours de la période planifiée écoulee. Le taux d'accroissement de la productivité du travail dans l'ensemble de l'économie du secteur social est de 5,7 %.

8. Il ressort du tableau 5 que, dans la période de 1954 à 1956, l'accroissement de la production était dû, en général, à l'embauchage d'une nouvelle main-d'oeuvre, alors que dans la période suivante, la productivité du travail s'est considérablement accru, bien que le rythme d'embauchage restât le même. Ces relations sont représentées dans le tableau suivant.

Tableau 6

INFLUENCE COMPARÉE DE L'EMBAUCHAGE ET DE LA PRODUCTIVITÉ
SUR L'ACCROISSEMENT DU PRODUIT SOCIAL
(secteur social de l'économie)

| | 1954-1956 | 1957-1960 |
|---|-----------|-----------|
| Taux de l'accroissement du produit social | 9,6 | 13,4 |
| Taux de l'accroissement de l'embauchage | 7,2 | 7,2 |
| Taux de l'accroissement de la productivité du travail $1 \times 100 : 2 \times 100$ | 2,2 | 5,7 |
| Contribution à l'accroissement du produit social (en %) de l'embauchage | 76,6 | 55,8 |
| de la productivité | 23,4 | 44,2 |

La contribution de la productivité à l'accroissement de la production s'est accrue de presque 50 %, tandis que la contribution de l'embauchage nouveau a diminué en proportion. C'est une tendance naturelle dont on peut supposer qu'elle se prolongera. Les réserves de main-d'oeuvre agricole diminueront graduellement, et, parallèlement, le transfert de la main-d'oeuvre, en tant que moyen d'accroissement de la production, perdra de l'importance. En même temps le taux d'accroissement de l'embauchage se rapprochera de plus en plus de taux d'accroissement de la population, en fonction du taux de l'activité. Avec la diminution des excédents de main-d'oeuvre existants, tout accroissement de la production dépendra de plus en plus de l'accroissement de la productivité du travail ce qui signifie qu'il dépendra de l'introduction de la technique moderne et du perfectionnement de l'organisation du travail.

Le tableau 6 nous fournit une première réponse concernant les facteurs de l'accroissement de la production dans la période planifiée écoulée. On peut constater que l'embauchage a continué à s'accélérer au même rythme et que le taux de l'accroissement de la productivité du travail a été multiplié par 2,5. Il en résulte que le développement économique, déjà rapide, s'accélère de plus en plus.

INTENSITÉ ET EFFICACITÉ DES INVESTISSEMENTS

9. Les investissements comportent deux parts qui ont une destination différente : les investissements économiques et les investissements non-économiques. Etant donné que la majorité des investissements non-économiques consistent en investissements dans le niveau social de la vie, il est nécessaire de les analyser en rapport avec la consommation. Dans cet article nous n'aborderons que les problèmes des investissements économiques.

Par rapport aux prévisions du plan au sujet des fonds de base, les investissements sociaux économiques bruts font apparaître le dynamisme suivant :

Tableau 7

PLAN ET RÉALISATION DES INVESTISSEMENTS SOCIAUX
ÉCONOMIQUES BRUTS DANS LES INVESTISSEMENTS DE BASE*
(Prix de 1956)

| | Indices | | Milliards de dinars | |
|---|------------|-----------------------------------|---------------------|--|
| | Plan 1961 | Evaluation de la réalisation 1960 | Plan 1957-1961 | Evaluation de la réalisation 1957-1960 |
| | 1956 = 100 | | | |
| Industrie et industrie minière | 111,9 | 141,2 | 874,0 | 732,2 |
| Agriculture et service des eaux | 288,3 | 267,2 | 378,0 | 311,2 |
| Forêts | 81,6 | 98,8 | 36,5 | 29,6 |
| Bâtiment | 191,4 | 187,7 | 68,5 | 54,4 |
| Transports | 153,2 | 161,1 | 476,0 | 428,8 |
| Commerce, industrie hôtelière et tourisme | 171,0 | 219,8 | 133,0 | 119,2 |
| Artisanat | 148,6 | 294,3 | 21,5 | 28,0 |
| Total des investissements | 145,8 | 165,8 | 1.987,5 | 1.708,4 |

* Non compris les investissements destinés à l'entretien.

Si l'on excepte l'artisanat, dans toutes les branches économiques au cours de ces quatre années, le volume des investis-

sements réalisés n'a pas atteint le chiffre prévu par le plan pour les cinq ans. La réalisation des investissements est, au total, de 86 %. Cependant la comparaison des indices des investissements pour la dernière année démontre que la vie a apporté bien des corrections aux prévisions du plan au point de vue dynamique. Le plan avait en effet prévu un ralentissement du rythme des investissements dans les années suivantes, alors qu'en réalité le produit social accru a non seulement permis mais aussi conditionné l'accroissement des investissements. Ainsi le volume des investissements étant plus restreint dans toute cette période pour tous les domaines de l'économie, à l'exception de l'agriculture et du bâtiment — il était en 1960 beaucoup plus grand qu'il n'était prévu pour 1961, et pour l'économie en général les investissements étaient de 16 % plus élevés (évaluation préalable).

10. En relation avec le volume des investissements, il serait intéressant de constater les modifications dans la structure des investissements par période.

Tableau 8

STRUCTURE DES INVESTISSEMENTS SOCIAUX ÉCONOMIQUES BRUTS*
DANS LES FONDS DE BASE

(Prix de 1956)

| | Plan | | Évaluation de la réalisation 1957—1960 | |
|---|-----------|-----------|--|-------|
| | 1947—1952 | 1953—1956 | | |
| Industrie et industrie minière | 56,4 | 59,1 | 44,0 | 43,8 |
| Agriculture et service des eaux | 7,7 | 7,0 | 19,1 | 15,8 |
| Forêts | 2,3 | 1,8 | 1,8 | 1,5 |
| Bâtiment | 3,4 | 3,2 | 3,4 | 3,6 |
| Transports | 26,7 | 22,9 | 23,9 | 27,4 |
| Commerce, industrie hôtelière, tourisme | 3,0 | 5,0 | 6,7 | 6,5 |
| Artisanat | 0,5 | 1,0 | 1,1 | 1,4 |
| Economie | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

* Il n'existe pas de données sur les investissements privés. Les investissements destinés à l'entretien ne sont pas compris.

On s'aperçoit que dans les deux premières périodes on a donné à l'industrie la priorité sur l'agriculture. La tendance du deuxième plan quinquennal a été de corriger les disproportions survenues : il fallait diminuer relativement les investissements dans l'industrie et dans l'industrie minière et augmenter les investissements dans l'agriculture, en même temps que ceux des autres domaines arriérés. On voit que les tendances du plan ont été réalisées. Le développement dans la période en cours a été accéléré par la correction des disproportions précédentes et l'on a créé une base pour un développement économique harmonieux et intense à l'avenir.

11. C'est grâce aux investissements que l'accroissement de la production est réalisable. Cet accroissement peut être obtenu soit par des investissements plus *intenses* — par l'accroissement de la contribution des investissements dans le produit social — soit par des investissements plus *efficaces* — en réalisant une plus grande production par unité d'investissements.

Nous allons voir d'abord les modifications dans l'intensité des investissements.

Tableau 9

PART DES INVESTISSEMENTS SOCIAUX ÉCONOMIQUES BRUTS*
DANS LE PRODUIT SOCIAL

(Prix de 1956)

| Périodes | Investissements dans les fonds de base | Investissements dans les fonds d'exploitation | Total des investissements économiques |
|-----------|--|---|---|
| 1947—1952 | 22,5 | 4,0 | 26,5 |
| 1953—1956 | 23,3 | 6,4 | 29,7 |
| 1957—1960 | 22,0 | 7,4 | 29,4 |

* Le produit social comprend toute l'économie. Les investissements ne comprennent pas les investissements privés pour lesquels il n'existe pas de données.

L'intensité des investissements dans les fonds de base n'a pas beaucoup varié d'une période à l'autre. Cependant

les investissements dans les fonds d'exploitation montrent une tendance à s'accroître d'une manière considérable et constante, ce qui a permis à l'économie d'être de mieux en mieux munie en réserves. La stagnation causée par les déséquilibres du marché a diminué et par là un autre facteur de stabilité a été introduit dans le développement économique. L'intensité des investissements s'est quelque peu accrue au total au cours de la deuxième période par rapport à la première et n'a pas changé depuis. L'intensité de 30 % obtenue de cette manière pour les investissements représente un facteur structural de l'économie de la Yougoslavie qui doit être pris en considération dans la planification de son développement ultérieur.

12. Etant donné que l'intensité des investissements n'a pas subi de changements importants, la cause de l'accélération du développement économique au cours de l'exécution du deuxième plan quinquennal doit être cherchée dans l'amélioration de l'efficacité des investissements. L'efficacité des investissements est calculée d'après le coefficient capital qui représente le volume des investissements nécessaires à la réalisation de l'accroissement de la production pour une unité. Un coefficient capital élevé exprime une efficacité insignifiante des investissements et inversement.

L'effet des investissements n'est pas immédiat. Un certain laps de temps — période d'activation — est nécessaire pour que les entreprises soient construites, munies d'équipement et mises en marche. C'est pourquoi pendant le plan quinquennal, on a entrepris des constructions fondamentales, qui n'ont pas pu donner de résultats tangibles au cours de cette période. C'est pourquoi il serait injuste de mettre les investissements en rapport avec l'accroissement de la production dans cette période, car en ce cas, les investissements apparaîtraient artificiellement moins efficaces que dans la période suivante, où les édifications du premier plan quinquennal ont été mises en marche. L'analyse serait meilleure

si l'on comparait les moyens de production avec le produit social réalisé par ces moyens au cours de l'année correspondante. Cependant, nous ne disposons pas de données sur les moyens de production et sur les prix fixes. C'est pourquoi nous allons calculer le coefficient capital sur la base des investissements. Supposons que l'activation dure quatre ans et pour éliminer les irrégularités éventuelles, prenons la moyenne de quatre ans. Pour cela nous comparons la moyenne des investissements annuels avec la moyenne de l'accroissement annuel de la production, prenant les données des quatre années suivantes. Le tableau qui en résulte est le suivant :

Tableau 10

MODIFICATION DE L'EFFICACITÉ DES INVESTISSEMENTS DANS
L'ÉCONOMIE ET DANS L'INDUSTRIE

(Prix de 1956)

| Chiffres bruts Investissements économique* | 1947-50 | 1948-51 | 1949-52 | 1950-53 | 1951-54 | 1952-55 | 1953-56 |
|---|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Augmentation du PS** | 1951-54 | 1952-55 | 1953-56 | 1954-57 | 1955-58 | 1956-59 | 1957-60 |
| Coefficient capital | | | | | | | |
| Economie | 4,26 | 4,18 | 2,51 | 2,20 | 2,32 | 1,74 | 1,48 |
| Industrie | 4,66 | 2,91 | 2,53 | 2,63 | 2,59 | 2,37 | 1,86 |

* Sans les réserves et sans les investissements privés.

** Produit social.

La tendance à une diminution constante et rapide du coefficient capital aussi bien dans l'industrie que dans l'économie totale est évidente. Par rapport à la période du premier plan quinquennal, l'efficacité des investissements s'est accrue dans l'industrie de 2,5 fois et dans l'économie totale presque de trois fois au cours du deuxième plan quinquennal. Voilà la deuxième réponse à la question des facteurs de l'expansion économique extrêmement forte qui s'est produite au cours de la période planifiée écoulée.

Branko HORVAT



JUGOSLAV INSTITUTE OF ECONOMIC RESEARCH
Jugoslovenski institut za ekonomska istraživanja
Beograd, Kneza Miloša broj 20, tel. 27-008

REPRINT SERIES

1. V. Tričković, „Ispitivanje strukture i elastičnosti tražnje“, *Ekonomist*, 3—4/1957, 52—58.
2. B. Horvat, „The Depreciation Multiplier and a Generalised Theory of Fixed Capital Costs“, *The Manchester School*, May 1958, 136—59.
3. B. Horvat, „The Optimum Rate of Investment“, *The Economic Journal* December 1958, 477—67.
4. V. Tričković, „Strukturne promene u ličnoj potrošnji“, *Ekonomist*, 3/1960, 427—58.
5. B. Horvat and V. Rašković, „Workers' Management in Yugoslavia: A Comment“. *The Journal of Political Economy*, April 1959, 194—98.
6. B. Horvat, „Drei Definitionen des Sozialprodukts“, *Konjunkturpolitik*, Erstes Heft 1960, 27—40.
7. B. Horvat, „A Restatement of a Simple Planning Model with some Examples from Yugoslav Economy“, *Sankhya*, Series B, Vol. 23, Parts 1, 2, 3., 29—48.
8. B. Horvat „The Characteristics of Yugoslav Economic Development“, *Socialist Thought and Practice*, 1/1961, 83—97.